

Allez, «Hidalgo, go !» Mais jetez le Maire 2 !...

écrit par Jacques Martinez | 27 novembre 2024

Le Parisien

À la une En continu Paris & Île-de-France Faits divers Politique International Économie Société Sports Culture Étudiant Vidéos Guide d'achat Jar

Paris : les socialistes éliront leur nouveau patron d'ici la fin de l'année

Le sénateur Rémi Féraud n'exclut pas de se porter candidat à la succession d'Emmanuel Grégoire.

Par C.H.

Le 1 octobre 2018 à 17h30



Rémi Féraud, ici avec Anne Hidalgo, pourrait retrouver son siège de premier secrétaire de la fédération PS de Paris. LPJ Matthieu de Martignac

Mairie de Paris : qui est Rémi Féraud, qu'Anne Hidalgo a choisi comme héritier pour 2026 ?

Anne Hidalgo renonce à briguer un troisième mandat à la mairie de Paris en 2026. L'édile, en place depuis dix ans, a toutefois déjà nommé son dauphin : le sénateur de Paris Rémi Féraud. De qui s'agit-il ?

Hélène Roué

26/11/2024 à 12:45, Mis à jour le 26/11/2024 à 12:49



Publ

Le sénateur socialiste Rémi Féraud. © Jumeau Alexis/ABACA

L'Anne Hidalgo de Paris ne semble pas vouloir faciliter la victoire de son camp pour les prochaines municipales ! Ainsi, elle pourra toujours dire au soir de la défaite des socialistes :

« Ah, si l'on m'avait laissée me présenter au lieu de me pousser vers la sortie sous prétexte de mes modestes résultats à d'autres élections que municipales, il est certain qu'au siège de maire, j'aurais été élue ! Que dis-je, j'aurais été ré-réélue !!! »

□Je m'avance sur cette (future) déclaration mais, depuis mardi, on peut dire qu'elle fait tout pour savonner les planches de ses prétendants (ou prétendus) successeurs : en annonçant ce mardi son retrait de la 3e course à la mairie de Paris, elle a ignoré le meilleur candidat de son camp socialiste qui fut son premier adjoint -poste non négligeable !- Emmanuel Grégoire ! Lui qui disait -selon le Figaro du 24 mai dernier- :

« Mon boulot, c'est de garder Paris à gauche ! » (...) *« Je suis très serein. Je construis mon ambition en cohérence et en dialogue avec Anne Hidalgo. » (...)* *« J'ai une excellente relation avec elle. Elle sait ma fidélité et ma franchise. »*
Suit le commentaire -en mai dernier donc- d'un Figaro peu convaincu sur ces « confidences » d'Emmanuel Grégoire, alors si confiant en « son avenir » avec... Anne :

□*« Il semble évident qu'il ne peut pas dire le contraire, ni laisser penser qu'entre eux les relations ne seraient pas au beau fixe. »*

Depuis ce « pas au beau fixe » en mai, ces relations ont subi un séisme dévastateur ayant creusé une crevasse entre l'amère maire et le maire 2...-expression qu'au siècle dernier, un maire de mon département n'a cessé d'employer, lors d'une conférence de presse, en parlant des problèmes qu'il rencontrait avec son premier adjoint au maire : □« Ce maire 2 qui veut prendre ma place... » !-

Quant au maire de Paris, après avoir annoncé qu'elle renonçait à un troisième mandat, elle a précisé à propos de son éventuel prochain successeur :

« Je le connais bien, je l'apprécie depuis très longtemps ; il est celui qui va pouvoir porter notre histoire et réinventer un avenir pour Paris » Mais ce « il » n'était pas celui qui, six mois à peine auparavant, affirmait...-croix de bois, croix de fer, si je mens je vais en enfer !-avoir « une excellente relation avec elle » !

Le maire Hidalgo ne parlait donc pas d'Emmanuel Grégoire

mais d'un quasi inconnu du grand public : Rémi Féraud. □ Si peu connu que Le Figaro de mardi a joué sur la sonorité de ses prénom et nom : □ *« Quatre syllabes qui ne vous disent probablement rien. »*

« Pourtant, le sénateur de Paris de 53 ans, qui dirige la majorité municipale depuis une décennie, est un fidèle parmi les fidèles, membre historique du premier cercle de la première édile. » □ C'est de lui -et non d'Emmanuel Grégoire- dont Mme Hidalgo parlait en précisant :

« ...il est celui qui va pouvoir porter notre histoire et réinventer un avenir pour Paris. »

Le Figaro note que Rémi Féraud « confiait récemment sa volonté d'« écrire un nouveau chapitre du même livre », déclarant « tout assumer » du bilan de Bertrand Delanoë (2001-2014) et d'Anne Hidalgo (2014-2026). Façon d'orienter sa candidature dans la droite ligne de la politique menée par les socialistes dans la capitale depuis 2001. »

Mais le Figaro semble douter d'une victoire de Rémi Féraud :

□ *« En plus d'une popularité à acquérir, le dauphin devra démontrer sa détermination à occuper un poste très exposé (...) Placide de tempérament, Rémi Féraud devra fendre l'armure. « Quand je suis prudent, ce n'est pas parce que je manque de volonté, c'est parce que je suis méthodique », précise-t-il, à toutes fins utiles. »*

D'un côté, en choisissant de ne pas se représenter, Anne Hidalgo fuit donc une défaite cuisante.

□ D'un autre, en ne promouvant pas celui qui avait le plus de chance de recueillir le plus grand nombre de voix de gauche, à savoir Emmanuel Grégoire, il semble qu'elle veuille, en poussant -au contraire- à sa succession Rémi Féraud, que le candidat de son camp fasse un score encore plus petit. Voire encore plus minable qu'elle.

□ Mais pour quelle raison ? Eh, bien, peut-être pour

simplement pouvoir dire au soir des législatives et, pourquoi pas, dès le premier tour...-mais cela ne pourra pas être plus bas que son premier tour à la présidentielle de 2022 : 1,74% soit le score le plus bas de tous les candidats socialistes à ce scrutin de la Ve République mais pas que...-

□« *Vous voyez bien que ce n'est pas moi que les Parisiens n'aiment pas... C'est le parti socialiste...* »

Voilà pourquoi l'Anne de Paris ne veut surtout pas donner de l'excellent foin à déguster à un successeur... Si elle pouvait faire avaler un étouffe-chrétien...(ou, plus joliment dit par les habitants de la Sologne, un étouffe-coquin)...à ce... coquin d'Emmanuel -pas Macron mais Grégoire-, elle le ferait ! Quitte, la coquine, à faire perdre son camp...

Ah, où est l'esprit de ces nobles hidalgos venus d'Espagne où Ana María Hidalgo Aleu est née à San Fernando près de Cadix ? Née en avril mais pas le 1er !...

□Ce noble esprit ne se serait-il pas malencontreusement dilué l'été dernier, peu avant les JO de Paris, dans l'eau, si peu pure, de la Seine !

Jacques MARTINEZ, journaliste, □à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...